

Vieusseux : un débat

Autor(en): **Jolliet, François**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Habitation : revue trimestrielle de la section romande de l'Association Suisse pour l'Habitat**

Band (Jahr): **75 (2003)**

Heft 1: **Vieusseux 2003**

PDF erstellt am: **10.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-129950>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



Rémy Gindroz, photographe

Franchises 28 / façade sud-est



Rémy Gindroz, photographe

Franchises 28 / façade sud-ouest

VIEUSSEUX : UN DEBAT

François Jolliet

Face à la pénurie actuelle, la Société Coopérative d'Habitation de Genève, plus grande et plus ancienne coopérative genevoise, veut densifier et exploiter rationnellement ses immeubles et ses terrains. A Vieusseux, en collaboration étroite avec la FLPAI (Fondation des logements pour personnes âgées ou isolées), la SCHG propose à la Ville un projet remplaçant 4'400 m² de surfaces habitables obsolètes par 13'300 m² neufs. La situation est optimale, le confort incomparable, le projet rapidement réalisable.

Et pourtant, le blocage ! Ces deux sociétés emblématiques de l'histoire romande du logement social se trouvent brutalement confrontées à la protection de leur propre patrimoine. La Ville de Genève donne un avis négatif au vu de l'importance historique d'un vestige, l'immeuble 28 route des Franchises.

Une récente conférence de presse de la SCHG et de la FLPAI a permis d'ouvrir publiquement le débat, qui pose un problème plus large, celui des priorités et des contraintes actuelles face à la pénurie.

A Vieusseux, la cité ouvrière des années 30 (le Neubühl suisse romand) a presque entièrement disparu. De coût minimal et de construction très simple, elle a logiquement subi un phénomène d'obsolescence. Le fonctionnalisme exigeait une stricte adaptation des espaces aux besoins des habitants. Cette « photographie » des besoins d'une époque s'adaptait peu à l'évolution (lente mais constante) des exigences de confort et de surface des usagers. La SCHG a choisi de remplacer les immeubles originaux, en construisant davantage de logements, par étapes successives de 1968 à nos jours.

Coopérateurs et architectes des années 30 partageaient un même projet, une même synthèse ; aujourd'hui leurs points de vue divergent (du moins pour les architectes de la Ville). D'un côté la valeur d'usage et de l'autre la qualité architecturale. Nous vous présentons dans les pages suivantes deux interviews illustrant ce débat.

Pour notre part, nous croyons qu'en matière de conservation, il est indispensable de résoudre la question de l'usage. Si l'on veut vraiment conserver l'immeuble Franchises 28, il faudra trouver comment l'habiter et qui l'habitera. Opérer la synthèse entre des aspects hétéroclites : usage et finance et patrimoine et construction.

